

Shanghai, Star Art Museum,  
13 mai 2020.  
Des installations en jeux  
de miroirs éblouissent  
littéralement les visiteurs.

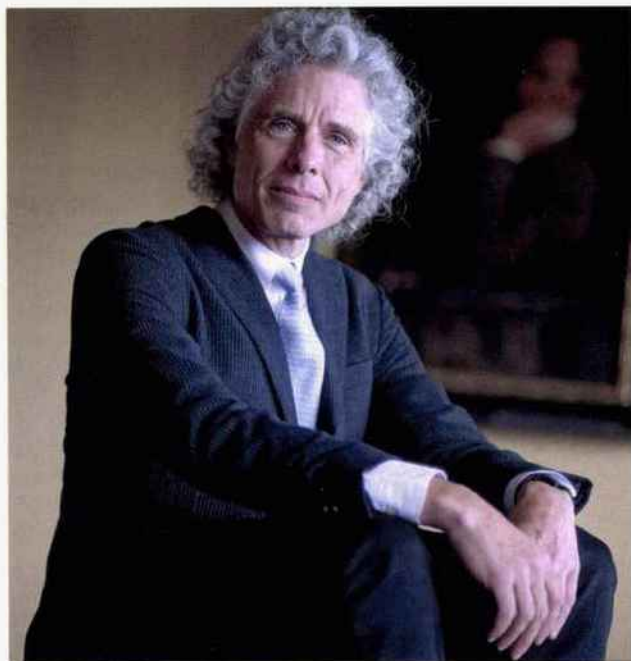


*I Want to Fly to the Universe* (2020), une œuvre de l'exposition « Cosmic Nature », par l'artiste japonaise Yayoi Kusama, au jardin botanique de New York jusqu'au 31 octobre.

# « NOUS SOMMES DANS UNE PÉRIODE DE CROISSANCE ET D'OPTIMISME »

LE PSYCHOLOGUE AMÉRICAIN ET BEST-SELLER STEVEN PINKER NOUS LIVRE SES RAISONS DE CROIRE EN DES ANNÉES POST-COVID PORTÉES PAR LE PROGRÈS HUMAIN.

Entretien: Frédéric Joignot



**P**sychologue réputé de Harvard, il a publié en 2011 un best-seller optimiste *La Part d'ange en nous* (Les Arènes, 2017) où il démontre par les chiffres que l'humanité devient de moins en moins violente. En 2018, dans *Le Triomphe des Lumières* (Les Arènes), il écrit pourquoi il faut défendre la raison, la science et l'humanisme. Steven Pinker achève un nouvel opus, qui sera traduit chez le même éditeur, *Rationalité: qu'est-ce que c'est? Pourquoi cela semble rare? Pourquoi c'est important?*

**APRÈS DES MOIS DE DOUTES ET DE THÉORIES DU COMLOT, LA RECHERCHE MÉDICALE ET LA MOBILISATION POUR LES PLUS FAIBLES SEMBLERAIENT L'EMPORTER. LES IDÉES DES LUMIÈRES RESTENT ACTIVES ?**

Vous avez raison de dire que l'histoire du Covid-19 renforce une idée-force des Lumières. Depuis toujours, les humains naissent dans un univers impitoyable, avec des menaces constantes pour leur bien-être, mais ils ne se résignent pas, et l'ingéniosité et la rationalité humaine restent le seul moyen de les surmonter. C'est le principe même des Lumières: nous pouvons toujours mettre la raison et le progrès et la « sympathie » au service de l'épanouissement humain. On l'a vu toute cette année, avec le déni de la gravité de la maladie, la résistance de beaucoup de gens aux mesures de santé publique, les remèdes de charlatan qui ont été proposés jusque par le Président des États-Unis, les théories du complot. Plus que jamais les idéaux de la science, de l'humanisme et du progrès exigent

un soutien sans faille... Il ne faut jamais oublier les bienfaits de nos sociétés libérales et démocratiques issues des Lumières.

Nous vivrons plus de quatre-vingts ans, nous disposons d'une eau saine à volonté, la médecine antidouleur est disponible à tous, les famines ont disparu et nos marchés sont achalandés, les femmes sont libres d'aller et venir sans être agressées, les opposants s'expriment et critiquent les pouvoirs et les puissants sans être emprisonnés, torturés ni tués, toute la connaissance et la culture du monde sont disponibles dans des appareils qui tiennent dans notre poche, etc. Il s'agit là de conquêtes et d'accomplissements humains. Or, dans la mémoire de beaucoup de gens comme dans la vie quotidienne des habitants des pays moins développés et tyranniques, la pénurie, la maladie, l'ignorance, les abus de pouvoir font naturellement partie de l'existence...

Cela réaffirmé, nous ne pouvons pas dire qu'une pandémie soudaine, qui a tué près de 3 millions de personnes et causé des souffrances massives, soit bénéfique, au sens où elles nous rappellent à la réalité. Il aurait été préférable que la majorité des gens apprécient les valeurs des Lumières basées sur les tragédies du passé déjà vaincues, sans avoir besoin d'un tel rappel!

**“Plus que jamais les idéaux  
de la science, de l'humanisme  
et du progrès exigent un soutien  
sans faille”**

**QUE PENSEZ-VOUS DE CEUX QUI ANNONCENT  
POUR L'APRÈS-COVID UNE EXPLOSION DE VITALITÉ  
ET D'OPTIMISME DANS TOUS LES DOMAINES ?**

Nous sommes en effet dans une période de croissance et d'optimisme, mais elle ne vient pas seulement d'un rebond d'après le confinement et la pandémie. Avant le Covid, la croissance économique, les progrès scientifiques et technologiques étaient déjà en plein essor, préparant le futur. Dans « L'avenir du progrès », un chapitre de mon dernier livre, j'évoque tous les observateurs des technologies qui soutenaient catégoriquement l'idée que nous sommes entrés dans une nouvelle ère de croissance. En 2016, Bill Gates comparait ceux qui prédisaient une stagnation technologique avec ceux qui affirmaient en 1913 que la guerre était obsolète... Considérez les nouvelles technologies productrices d'énergie qui défient les énergies fossiles. Des panneaux solaires du MIT [*Institut de technologie du Massachusetts, ndlr*], construits avec des nanotubes de carbone, sont en passe de détrôner les panneaux photovoltaïques. Ils fonctionnent en temps continu, même sans soleil, leur énergie étant stockée dans des batteries à métaux liquides. Une telle batterie de la taille d'un conteneur pourrait alimenter tout un quartier. Quant aux petits réacteurs modulaires de l'énergie nucléaire de quatrième génération, ils sont équipés d'un système de sécurité passive, ne produisent pas de déchets, sont alimentés indéfiniment, et coûtent moins cher que les centrales à charbon.

**L'INNOVATION NE SE LIMITE PAS À LA PRODUCTION  
D'ÉNERGIE...**

Elle a aussi gagné dans les technologies médicales. On a vu les résultats positifs des recherches sur l'injection d'ARN messenger avec les vaccins contre le Covid. Des telles thérapies pourraient bloquer les gènes de susceptibilité du diabète régulant le récepteur de l'insuline, ou tromper le virus du sida. Le microsystème laboratoire sur puce, déjà utilisé dans les tests de grossesse, permet de diagnostiquer des maladies à partir d'une goutte de sang ou de salive. L'intelligence artificielle associée à la médecine génomique est capable d'analyser quantité de données relatives au génome, aux symptômes et aux antécédents de chaque malade. Elles pourront bientôt dresser un profil biochimique unique afin d'affiner des traitements personnalisés. Les recherches sur les cellules souches permettent d'envisager comment soigner des maladies auto-immunes et la sclérose en plaques...

Toutes ces innovations majeures en rejoignent beaucoup d'autres, dans des domaines stratégiques, comme la fabrication 3D informatisée de maisons et d'usines, le dessalage et la purification des eaux par nanofiltration, la mise au point d'un riz génétiquement modifié riche en vitamine et exi-

geant peu d'eau et peu d'engrais, la multiplication de drones capables de livrer du matériel d'urgence, etc. Nous sommes entrés dans ce qu'Erik Brynjolfsson et Andrew McAfee, du Center for Digital Business du MIT, appelaient en 2015 le « deuxième âge de la machine ». Son potentiel révolutionnaire réside dans l'utilisation surpuissante de l'information, au coût marginal de reproduction, en amélioration exponentielle, et capable d'optimiser et piloter toutes les autres technologies. Toutes ces innovations devaient retentir à un moment ou un autre sur la croissance économique... C'est ce qui est en train de se passer.

**DES ÉCONOMISTES ONT PARLÉ D'UNE « GRANDE  
STAGNATION » DANS LES ANNÉES 2010. NOUS EN SOMMES  
DONC SORTIS ?**

Il faut tenir compte des effets à long terme de la récession de 2008 et de la montée d'un populisme autoritaire dans le monde comme aux États-Unis. Le populisme porte au pouvoir certains traits de la nature humaine – tribalisme, autoritarisme, diabolisation des minorités, raisonnement à somme nulle – contre lesquels les institutions des Lumières ont été conçues. Il dénigre les élites et les experts, il refuse de reconnaître que le savoir durement acquis est une clé d'une amélioration de la société, il méprise la recherche, l'innovation et les grands débats d'idées cruciaux. Mais les temps ont changé avec l'arrivée de Joe Biden à la présidence...

**QUE DITES-VOUS DES MILLENNIALS QUI MANIFESTENT  
POUR LE CLIMAT ET CONTRE LE RACISME ?  
ILS SEMBLERENT MOINS OPTIMISTES QUE VOUS...**

Ils pensent que notre principal problème est le racisme et le sexisme, que ceux-ci seraient soutenus par des classes blanches suprématistes dominant activement les minorités, et que la seule forme moderne de progrès vient des luttes des opprimés pour arracher le pouvoir à leurs oppresseurs... Je trouve que beaucoup de millennials souscrivent à un récit qui oublie l'universalisme des Lumières.

**EST-CE LE RETOUR DES « PROGRESSISTES » ?**

J'aimerais bien le croire...

“Nous sommes entrés dans  
le deuxième âge de la machine.  
Son potentiel révolutionnaire réside  
dans l'utilisation surpuissante  
de l'information”



En avril, au Social I, à New York, on pouvait expérimenter la distanciation dansante.

**VOUS PARLEZ BEAUCOUP DU RÔLE NÉGATIF DE LA PRESSE, DES RÉSEAUX SOCIAUX ET DES BIAIS COGNITIFS QUI ENCOURAGENT LES « PASSIONS TRISTES ».**

Il y a certainement un préjugé dans la nature même du journalisme, qui couvre les actualités et non les tendances lourdes. La plupart des événements se produisent soudainement, ils sont souvent mauvais, dramatiques, alors que les progrès se traduisent par des changements lents, quelques points de pourcentage, une évolution des mœurs, des pratiques nouvelles, ils ne font donc pas les « breaking news ». Cette invisibilité se combine souvent avec ce que les économistes du comportement Daniel Kahneman et Amos Tversky appellent « le biais de disponibilité » dans la cognition humaine. C'est la tendance à croire que tout s'aggrave dans le monde même quand les choses s'améliorent beaucoup. Par exemple, l'espérance de vie, bloquée à 40 ans pendant des siècles, est passée à plus de 70 ans au niveau mondial. Il y avait 90 % d'humains dans l'extrême pauvreté il y a cent cinquante ans, le chiffre a chuté à 10 %. Il n'y a pas eu de grande guerre dévastatrice depuis plus de soixante-dix ans. Il y avait une démocratie dans le monde au début du XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, il y en a plus de cent aujourd'hui, qui

réunissent la majorité des humains.

En plus de ce préjugé intrinsèque à l'esprit humain, de nombreux journalistes et intellectuels ont un préjugé supplémentaire pour le négatif du fait qu'ils entrent en concurrence naturelle avec des tribus professionnelles rivales telles que les scientifiques, les entrepreneurs et les politiques. Il serait utile que les journalistes, les intellectuels et les influenceurs des réseaux sociaux fondent davantage leurs discours sur des données, des faits et des preuves, en examinant les tendances fortes et les chiffres exacts. Toutes les données montrent que les institutions issues du siècle des Lumières (démocratie libérale, sciences, commerce concurrentiel, marchés réglementés, organisations de coopération mondiale) n'ont pas résolu nos problèmes, mais qu'elles ont fait beaucoup, mieux, que toutes les autres sociétés pour tenir la promesse d'amélioration du monde.

**VOUS VOUS DITES TOUJOURS « OPTIMISTE » ?**

Ma définition préférée est celle proposée par le statisticien suédois Hans Rosling, le créateur de la Fondation Gapminder, qui a démocratisé les statistiques : « *Je ne suis pas un optimiste. Je suis un possibiliste tout à fait sérieux.* »